

C'est pas beau de critiquer ? : Tome deux / Isn't Criticism A Fine Thing? : Tome Two.

Pierre-Alexandre Clouard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27408>

DOI : [10.4000/critiquedart.27408](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27408)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Alexandre Clouard, « C'est pas beau de critiquer ? : Tome deux / Isn't Criticism A Fine Thing? : Tome Two. », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27408>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

C'est pas beau de critiquer ? : Tome deux / Isn't Criticism A Fine Thing? : Tome Two.

Pierre-Alexandre Clouard

- 1 Depuis son ouverture en 2005, le MAC VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) propose à des critiques d'art issues de l'Association internationale de la critique d'art de choisir librement une œuvre issue de la collection du musée afin de produire un texte la commentant et de proposer une rencontre avec le public autour de ce choix. Le titre surprenant de cet ouvrage (reprenant celui du cycle dont il est issu) invoque d'entrée de jeu cet adage populaire que certains, dans leurs jeunes années, se sont déjà vu attribuer par quelques adultes frileux. L'expression, « c'est pas beau de critiquer », [*isn't criticism a fine thing?*] posée sous la forme d'une question prend alors une posture doucement triviale, à la limite de la désinvolture. Ce choix nominal avance sans doute l'intention de proposer une démarche autre qu'intellectuelle et de désenclaver une critique *a priori* spécialisée afin de l'ouvrir à d'autres approches, tantôt sensibles, tantôt curieuses. Les vingt-deux textes de l'ouvrage bilingue (français/anglais) montrent la critique sous des formes très différentes. Les textes, libres, fourmillent d'anecdotes sur le contexte de production des œuvres et sur les artistes eux-mêmes, témoignant ainsi d'une proximité intime et constructive entre le milieu de la critique et celui de la création plastique. Le choix des critiques et les textes produits réactivent et prolongent les œuvres en reprenant parfois le geste et l'idée qui les habitent. Certaines productions constituent même un véritable exercice de style, comme celui de Thomas Clerc sur l'œuvre de Pierre Joseph, *Parlez-moi, dictionnaire des mots dont j'ai l'usage et dont je comprends le sens* (p. 27-28). Ce texte plein d'humour entretient les intentions de l'artiste sans même les nommer. Le texte de Laetitia Chauvin (p. 33-34), lui aussi guilleret, propose quant à lui une expérience de lecture qui embrasse l'esprit du collectif *Présence Panchounette*. La constitution de l'ouvrage, séparant les textes des reproductions des créations qui leur sont associées, se prêtent sans doute intentionnellement au jeu d'une expérience de divination. Ainsi, à la lecture de ces propositions, le lecteur peut tenter de reconstruire en pensée l'œuvre dont il est question voire même autre chose. Les

textes détachés de l'œuvre proposent alors une expérience littéraire curieuse et riche, qui place le critique au centre du dispositif de création. On notera enfin l'approche systématique du collectif Spassky Fischer qui présente encore une fois un ouvrage très appréciable par la pertinence de sa forme et la clarté de sa mise en page.